

Les Trois Mousquetaires

Alexandre DUMAS

TROISIEME PARTIE

Le Vicomte de Bragelonne

XXVII

La mort d'un Titan

Mais il n'était plus temps, l'explosion venait, la terre se crevassa, la fumée qui s'élevait par les larges fissures obscurcit le ciel, la mer retint comme chassée par le souffle de feu qui jaillit de la grotte comme de la gueule d'une gigantesque chimère; le reflux entraîna la barque à vingt toises, toutes les roches oraquèrent à leur base et se séparèrent comme des quartiers sous l'effort des ondes; on vit s'élever une portion de la voûte enlevée au ciel comme par des fils rapides; le feu rose et vert du soufre, la noire lave des liquéfactions argileuses, se heurtèrent et se combattirent un instant sous un ciel maîtresseux de fumée, puis on vit osciller d'abord, puis se pencher, puis tomber suc-

cessivement les longues arêtes de rocher que la violence de l'explosion n'avait pu déraciner de leurs socles séculaires; ils se saluèrent les uns les autres comme des vieillards grave et lent, puis se prosternèrent couchés à jamais dans leur poudreuse tombe.

Cet effroyable choc parut rendre à Porthos les forces qu'il avait perdues; il se releva, gémit lui-même entre ses genoux. Mais au moment où il fuyait entre la double haie de fantômes granitiques, ces derniers, qui n'étaient plus soutenus par les chaîlons correspondants, commencèrent à rouler avec fracas autour de ce titan qui semblait précipité du ciel au milieu des rochers qu'il venait de lancer contre lui.

Porthos sentit trembler sous ses pieds le sol ébranlé par ce long déchirement. Il étendit à droite et à gauche ses vastes mains pour repousser les rochers courants. Un bloc gigantesque vint s'appuyer à chacune de ses paumes étendues; il courba la tête, et une troisième masse granitique vint s'appesantir entre ses deux épaules.

Un instant les bras de Porthos avaient plié, mais l'hercule réunissait toutes ses forces et l'on vit les deux parois de cette prison dans laquelle il était enseveli s'écarter lentement et lui faire place. Un instant il apparut dans cet encadrement de granit comme l'ange antique du chaos, mais en écartant les roches latérales, il ôta son point d'appui au monolithe qui pesait sur ses fortes épaules, et le monolithe, s'appuyant de tout son poids, précipita le géant sur ses genoux.

Les roches latérales un instant écartées se rapprochèrent et vinrent ajouter leur poids au poids primitif qui eût suffi pour écraser dix hommes.

Le géant tomba sans crier à l'aide, il tomba et répondant à Aramis, par des mots d'encouragement et d'espoir, car un instant, grâce

au puissant arc-boutant de ses mains, il put croire que comme Escobar il secourrait ce triple poids. Mais peu à peu Aramis vit le bloc s'affaisser; les mains crispées un instant, les bras raidis par un dernier effort plierent, les épaules tendues s'affaissèrent déchirées, et la roche continua de s'affaisser graduellement.

— Porthos! Porthos! criaient Aramis en s'attachant les cheveux, Porthos où es-tu? Parle!

— Là! là! murmurait Porthos d'une voix qui s'éteignait; patience! patience!

A peine acheva-t-il ce dernier mot, l'impulsion de la chute augmenta la pesanteur, l'énergie roche s'abattit pressée, et engloutit Porthos dans un sépulchre de pierres brisées. On entendait la voix expirante de son ami, Aramis avait sauté de terre. Deux des Bretons lui suivirent un levier à la main, on se suffisait pour garder la barque. Les derniers rayons du vaillant lutteur les guidèrent dans les décombres.

Aramis, étincelant, superbe, jeune comme à vingt ans, s'élança vers la triple masse, et de ses mains délicates comme des mains de femme, leva par un miracle de vigueur un coin de l'immense sépulture de granit. Alors il entrevint dans les ténèbres de cette fosse l'œil encore brillant de son ami, à qui la masse soulevée un instant venait de rendre la respiration. Aussitôt les deux hommes se précipitèrent, se cramponnant au levier de fer, réunissant leur triple effort, non pas pour le soulever, mais pour le maintenir. Tout fut inutile; les trois hommes plierent lentement avec des cris de douleur, et la rude voix de Porthos, les voyant s'épuiser dans une lutte inutile, murmura d'un ton railleur ces mots suprêmes venant jusqu'aux lèvres avec la suprême respiration:

— Trop lourd! Après quoi l'il s'obscurecit et se ferma, le visage devint pâle, — la main blanche, — et le titan se coucha poussant un dernier soupir.

Avec lui s'affaissa la roche, que même dans son agonie il avait soutenue encore!

Les trois hommes laissèrent échapper le levier, qui roula sur la pierre tumulaire.

Puis, haletant, pâle, la sueur au front, — Aramis écouta, la poitrine serrée, — le cœur prêt à se rompre.

Mus rien! — Le géant dormait de l'éternel sommeil, dans le sépulchre que Dieu lui avait fait à sa taille.

XXVIII L'épithape de Porthos

Aramis, silencieux, glacé, tremblant comme un enfant craintif se releva en frissonnant de dessus cette pierre.

Un chrétien ne marche pas sur des tombes. Mais, capable de se tenir debout, il était incapable de marcher. On eût dit que quelque chose de Porthos mort venait de mourir en lui.

Seuls Bretons l'entourèrent. Aramis se laissa aller à leurs étreintes, et les trois marins le soulevant l'emportèrent dans le canot. Puis, l'ayant déposé sur le banc, près du gouvernail, ils forcèrent de rames, préférant s'éloigner en navigant à hisser la voile qui pouvait les dénoncer.

Sur toute cette surface rasée de l'ancienne grotte de Loomaria, sur cette plage aplatie, un seul mortuaire attirait le regard. Aramis n'en put détacher ses yeux, et de loin, en mer, à mesure qu'il gagnait le large, la roche menaçante et fière lui semblait se dresser,

comme naguère se dressait Porthos, et lever au ciel une tête souriante et invincible comme celle de l'honnête et vaillant ami, le plus fort des quatre et cependant le premier mort.

Etrange destinée de ces hommes d'airain!

Le plus simple de cœur, allié au plus astucieux, la force du corps guidée par la subtilité de l'esprit; et, dans le moment décisif, lorsque la vigueur seule pouvait sauver esprit et corps, une pierre, un rocher, un poids vil et matériel triomphait de la vigueur, et s'élevait sur le corps en chassant l'esprit!

Digne Porthos! né pour aider les autres hommes, toujours prêt à se sacrifier au salut des faibles, comme si Dieu ne lui eût donné la force que pour cet usage, en mourant il avait eu seulement remplir les conditions de son pacte avec Aramis, pacte qu'Aramis cependant avait rédigé seul, et que Porthos n'avait connu que pour un réclamer la terrible solidarité.

Noble Porthos! A quoi bon les châteaux regorgeant de meubles, les forêts regorgeant de gibier, les lacs regorgeant de poissons, et les caves regorgeant de richesses? A quoi bon les laquais aux brillantes livrées, et au milieu d'eux Mousqueton, fier du pouvoir délégué par toi? O noble Porthos! soucieux en l'adorant et dorer la vie pour venir, sur une plage déserte, aux cris des oiseaux de l'Océan, l'étendre, les os écrasés, sous une froide pierre! Fallait-il, enfin, noble Porthos, amasser tant d'or pour n'avoir pas même le distingué d'un pauvre poète sur ton monument!

Vaillant Porthos! Il dort sans doute encore, oublié, perdu, sous la roche que les pâles de la lande prennent pour le toit d'une gigantesque d'un dolmen.

Et tant de bruyères frileuses, tant de mousses caressées par le vent amer de l'Océan,

tant de lichens vivaces ont osé se séparer à la terre, qui jamais le passant ne pourrait imaginer qu'un pareil bloc de granit ait pu être soulevé par l'épaule d'un mortel.

Aramis, toujours pâle, toujours glacé, le cœur aux lèvres, Aramis regarda, jusqu'au dernier rayon du jour, la plage s'élevant à l'horizon.

Pas un mot ne s'échappa de sa bouche, pas un soupir ne souleva sa poitrine profonde. Les Bretons superstitieux le regardaient en tremblant. Ce silence n'était pas d'un homme, mais d'une statue.

Cependant aux premières lignes grises qui descendent du ciel, le canot avait hissé sa petite voile, qui, s'arrondissant au-dessous de la brise et s'éloignant rapidement de la côte, s'élança bravement, le cap sur l'Espagne, à travers ce terrible golfe de Gascogne qui fécondait en tempêtes.

Mais une demi-heure à peine après que la voile eût été hissée, les rameurs, devenus insensibles, se couchèrent sur leurs bancs et, se faisant un garde-vent de leur main, se montrèrent les uns aux autres un point blanc qui apparaissait à l'horizon, aussi immobile que l'est en apparence une mouette bercée par l'insensible respiration des flots.

Mais ce qui eût semblé immobile à des yeux ordinaires marchait d'un pas rapide pour l'œil exercé du marin; ce qui sembla stationnaire sur la vague rasait le flot.

Pendant quelque temps, voyant la flotter torpide dans laquelle était plongé le maître, ils n'osèrent le réveiller, et se contentèrent d'échanger leur conjecture d'une voix basse et inquiète. Mais, comme ils se regardaient, ils virent, comme un lynx, venait sans cesse et voyait mieux la nuit que le jour, Aramis s'endormait dans le désespoir de son âme.

(A suivre.)

BULLETIN DU TRAVAIL

Demandes et Offres d'Emplois

Pour faciliter aux nombreux travailleurs de toutes professions atteints par le chômage le moyen de connaître les emplois vacants, l'Administration du journal a décidé de publier, moyennant 0 fr. 15 CENTIMES par inscription, les offres et demandes d'emplois, limitées toutefois à l'adresse et à la profession de ceux qui offrent ou demandent un emploi.

Les insertions comportant d'autres indications seront calculées au prix de 0 fr. 15 CENTIMES la ligne.

Toute demande d'insertion devra être accompagnée du montant en timbres-poste.

Le prix de l'insertion est fixé à 0 fr. 30 CENTIMES pour les demandes et offres où il est indiqué que la réponse doit être envoyée aux bureaux du journal.

AVIS IMPORTANT. — Les demandes de renseignements doivent être adressées directement aux adresses indiquées non au journal qui ne se charge pas de les transmettre.

Table with columns for location (A LENS, A LILLE, A AMIENS, A BURBUR, A CAUDRY, A SAINT-OMER, A NEUX-LES-MINES, A CUISE, A VALENCIENNES, A HEMIN-LIETARD, A DOUAI, A CALAIS) and job descriptions.

du Gaz de Roubaix

Eclairage et Chauffage

Appareils de tous styles et de tous prix pour l'éclairage au gaz et à l'électricité: Lustres, suspensions, girandoles, appliques, etc. Articles divers pour l'électro-encenseuse par le gaz. Appareils pour la cuisine et le chauffage des appartements: Réchauds, cuisinières, en fonte brute ou émaillée; foyers en tous genres, au gaz et au coke, pour salons et salles à manger. Réchauds à gaz-pour cabinets de toilette et pour repasseuses, cuisinières, chapeaux, tailleurs, coiffeurs. Chauffe-bains à gaz, perfectionnés. Voir exposition, rue du Curé, 61, Roubaix.

Prêt Argent sur signal. Long terme. Société Industrielle d'Alsace, 125, rue de Valenciennes, Paris (25e arr.). Ne pas confondre.

Consultez les Annuaires Wigniolle pour 1904

Table listing prices of volumes for various departments: Annuaire Général du Département du Nord (10 fr.), Annuaire Général de Lille et son arrondissement (5 fr.), Annuaire Général de Roubaix-Tourcoing et leurs Communes (2 fr. 75), Avesnes et son arrondissement (1.50 fr.), Cambrai et son arrondissement (1.50 fr.), Douai et son arrondissement (1.50 fr.), Dunkerque et son arrondissement (1.50 fr.), Hazebrouck et son arrondissement (1.50 fr.), Valenciennes et son arrondissement (1.50 fr.), Tout-Lille-Mondain (6 fr.).

IMMENSE SUCCES LE GLOBE TROTTER

Advertisement for 'LE GLOBE TROTTER' magazine, featuring 'L'ILE DU MYSTERE VERS LA LIBERTÉ' and 'GRAND CONCOURS PREMIER PRIX UN VOYAGE DE 15 JOURS EN SUISSE'.

Advertisement for 'JEAN JAURÉS PARLEMENTAIRES (TOME PREMIER)' by Edouard Cornély & Co.

Advertisement for 'GRATIS PORTRAITS AU CRAYON PUSAIN' for 100 francs.

Advertisement for 'GOUTTE - RHUMATISMES - SCIATIQUE' treatment by A. Vandamme.

Advertisement for 'BANDAGES' and 'GEORGES VALIN' medical services.

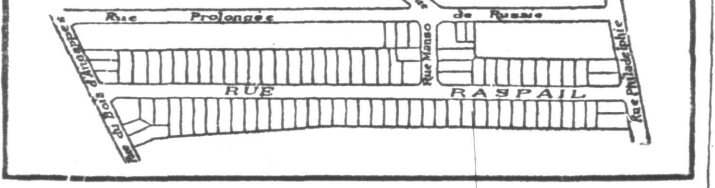
Advertisement for 'NOUVEAU REGIME des BOISSONS' by P. Boudon et A. Bonet.

Advertisement for 'NOS LIVRES-PRIMES' including 'Le Congrès Socialiste de Bordeaux'.

Advertisement for 'TERRAINS A VENDRE' on Rue Raspail and Rue Manso, Fives-Lille.

Advertisement for 'CONSULTATIONS GRATUITES' by Docteur MERLIER, Pharmacien de 1re Classe.

Advertisement for 'JEUNES GENS, VOUS AVEZ' capsules vertes and other medical products.



Advertisement for 'CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE' with details on contributions and prizes.

Advertisement for 'ÉLECTIONS MUNICIPALES GÉNÉRALES de 1904' and 'LOI MUNICIPALE' of 1884.

Advertisement for 'VENTE DIRECTE VINS' by F. Mathieu Wattrelot.

Advertisement for 'COMMENT GAGNER DE L'ARGENT'.

Advertisement for 'Nickelage - Dorure - Argenture' by F. Mathieu Wattrelot.

Advertisement for 'IMPRESSIONS' with details on advertising rates and terms.